

CHAP I - LA CROISSANCE ECONOMIQUE

Définition « sommaire » :

Un processus d'enrichissement (échelle nationale, internationale)

Deux points clés : Production et Répartition des richesses

Objectif : Le minimum « vital » pour préparer les discussions relatives à l'avenir de la croissance (Chap. II)

Plan : I – Définitions et « mécanique d'ensemble »

II – Perspective historique

I – Le PIB : Production Répartition des Richesses (des Revenus)

Objectif : Comprendre que la production de richesses génère un ensemble de revenus d'un montant équivalent : $PIB = RN$

1 - Préalable : La définition et la mesure de la Richesse

Conception économique de la Richesse = **Des biens produits et échangés**

Origine : ≈ 1800 (A. Smith, T.R. Malthus)

Remarque sur la monnaie : Richesse au niveau individuel mais pas au niveau collectif

Illustration : Le patrimoine d'un individu ou d'une entreprise

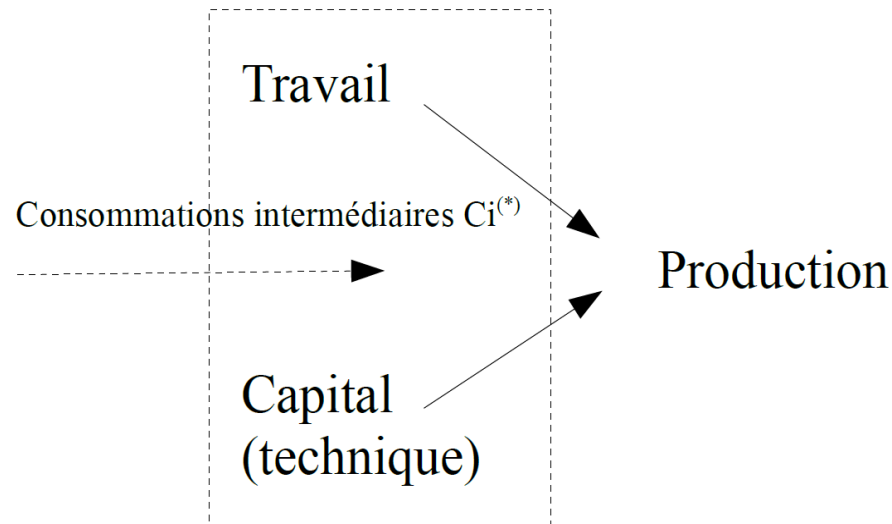
La mesure de la création de richesses : **la Valeur ajoutée (VA)**

2 – La création et le partage des richesses dans l'entreprise

Définition : **Entreprise** = Une unité de production

= { Travail, Capital } ou { Travail, Equipements }

En schéma :



(*) Ci : MP, ϵ , matériaux, composants, services divers

⇒ Création de richesse si : **Prod > Ci** d'où :

$$\mathbf{VA = Prod - Ci}$$

Exemple - Une pâtisserie

Les comptes de fin d'année* donnent les informations suivantes (en euros) :

Production = 100 000

Ventes (Chiffres d'affaires) = 100 000

Achats de matières = 20 000

Achats de services divers = 10 000

Salaires et cotisations = 50 000

Usure des équipements = 5 000

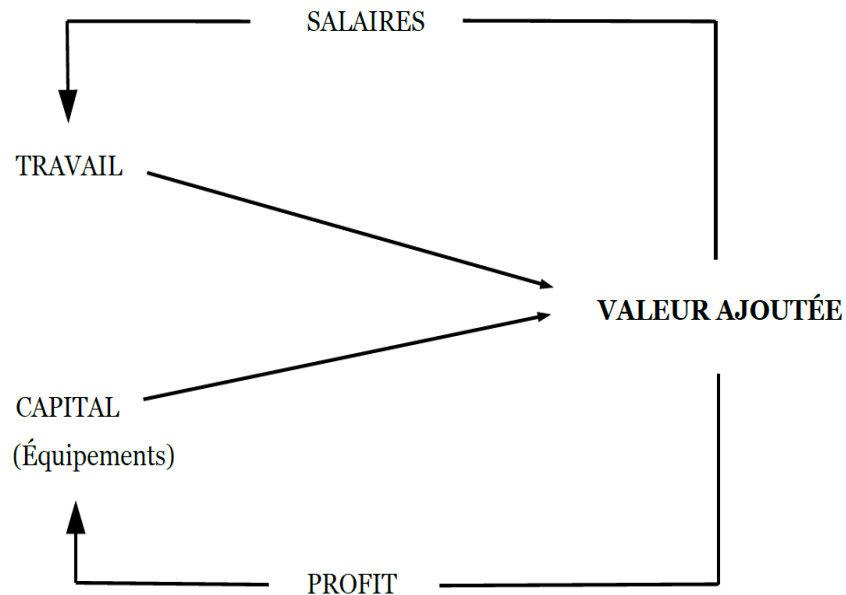
Intérêts payés = 2 500

VA (brute) = 100 000 – (20 000 + 10 000) = 70 000

* Voir séances Winfirm in Cours de Gestion (Compte de Résultat)

Le partage des richesses = Partage de la VA = Revenus

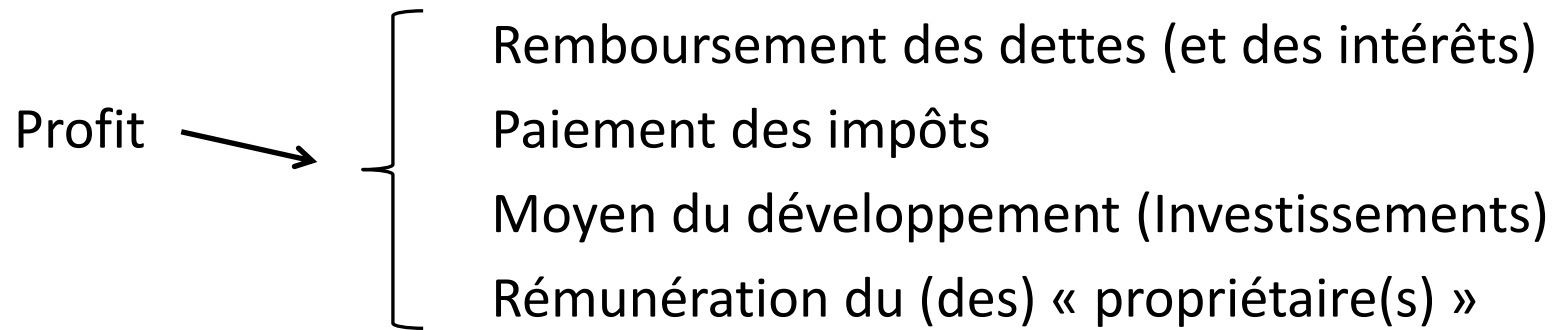
Puisque l'entreprise est { Travail, Capital } alors les termes du partage sont :



D'où : (\simeq EBE ou REX des comptables)

Dans l'exemple : Profit (brut) = 70 000 – 50 000 = 20 000

Remarque sur l'obligation pour l'entreprise* de réaliser un Profit



* Idem pour une Association 1901 « *à but non lucratif* »

Le problème n'est pas le Profit mais son utilisation (cf. Chap II)

PS : Distinction Profit / Bénéfice

Résultat net = Profit + ou – « Tout le reste »

Bénéfice = Résultat net > 0 (voir Winfirm)

A retenir : Production \neq Valeur ajoutée

Valeur ajoutée = Richesse **créée** (une période, un flux, \neq La richesse)

La VA permet à l'entreprise de rétribuer tous les acteurs de sa formation :

$\left\{ \begin{array}{l} - \text{les salariés} \\ - \text{les « propriétaires »} \end{array} \right.$	mais aussi :	$\left\{ \begin{array}{l} - \text{les créanciers} \\ - \text{l'État (cf. services publics)} \end{array} \right.$
--------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Si « Reste » > 0 : Revenu pour l'entreprise elle-même

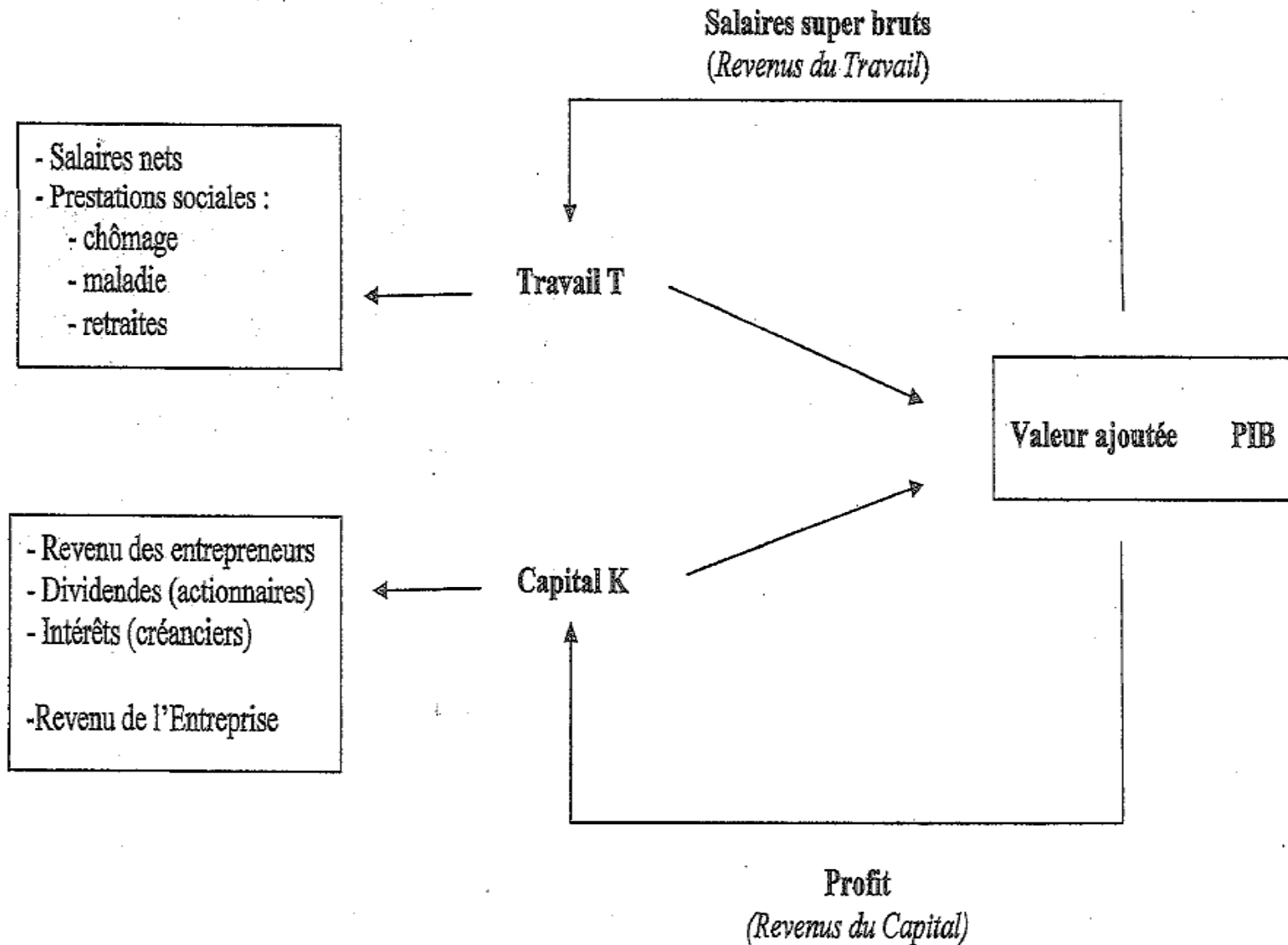
Donc : Toute VA se décompose en autant de revenus

Les revenus sont « l'envers » de la VA

Ce résultat est vérifié au niveau de **l'entreprise** comme à celui de la **Nation**

→ La VA est « additive »

3 – Création et partage des richesses au niveau de la Nation* : le PIB



* Ou du Monde

Commentaires

a - Le PIB (Produit intérieur brut)

Une fois définis un périmètre et une période :

$$\text{PIB} = \sum \text{Valeurs ajoutées entreprises (80\%)} + \text{Services publics (20\%)}$$

D'où deux « *faces* » du PIB

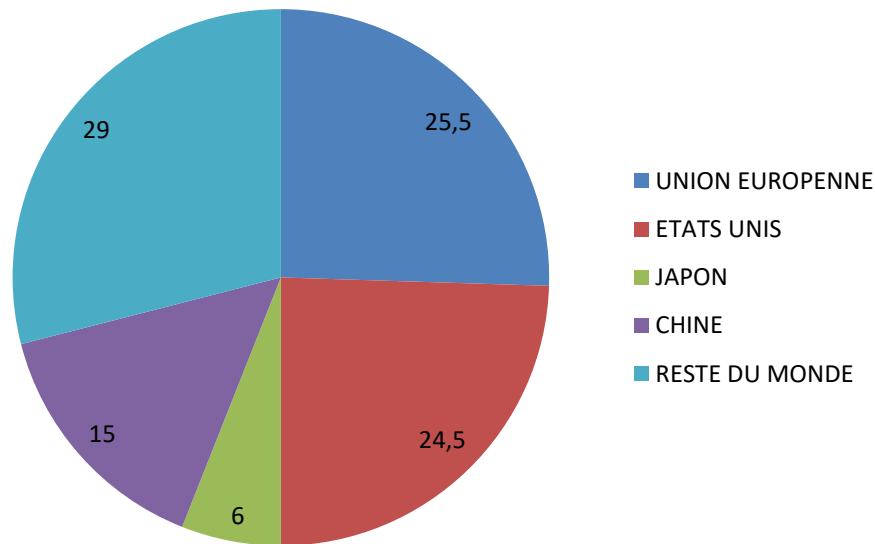
$$\left\{ \begin{array}{l} \text{Des biens et des services : } C + I \\ \text{Les revenus : } \text{PIB} = \text{Revenu national}^* \text{ (Répartition primaire)} \end{array} \right.$$

*aux transferts internationaux près

Ainsi : **PIB France 2018 \approx 2 350 mds euros**

PIB Monde 2018 \approx 84 740 mds dollars (1€ = 1,09 \$, 25/09/2019)

Répartition mondiale 2017 (en %) - Source : FMI février 2018



b - La croissance économique est mesurée par le taux de variation du PIB

Quelques données récentes pour la **France** (Insee) :

Années	Taux de croissance réel (%)
2009	- 2,9
2014	+ 0,6
2016	+ 1,2
2017	+ 2,2
2018	+ 1,5
2019*	+ 1,3

Point important : **Taux de croissance réel** vs Taux nominal

Taux réel = Neutralisation de l'inflation

Donc à la question : Qu'est-ce qui croît ?

Deux réponses : Le **volume** des biens produits

L'ensemble des revenus (en pouvoir d'achat)

c - Deux résultats importants :

- Seule la production génère des (les) revenus

→ Tout revenu est une part du PIB

- La **croissance** économique : **condition nécessaire de l'enrichissement de tous**

→ Le partage des revenus n'est **pas forcément un jeu à somme nulle**

cf. : La croissance est-elle souhaitable ?

Complément : Le chômage baisse « vraiment » à partir d' $\approx 1,5\%$
(en France, cf. Insee)

3 - Limites du PIB

Un « vieux » débat : Richesse et « Bien-être »

Voir : D. Cohen, Le monde est clos et le désir infini (Albin Michel, 2015)
www.youtube.com/watch?v=BqdPSSaqWjk

A distinguer du débat relatif aux limites (critiques) de la croissance

Quelques exemples : la pollution - l'insécurité - les inégalité - les activités domestiques - les activités bénévoles - l'économie souterraine

Voir :

IDH (ONU 1990)

Rapport Stiglitz – Sen - Fitoussi (2007)

France (2015) : 10 nouveaux indicateurs de richesse

www.gouvernement.fr/10-nouveaux-indicateurs-de-richesse-3137

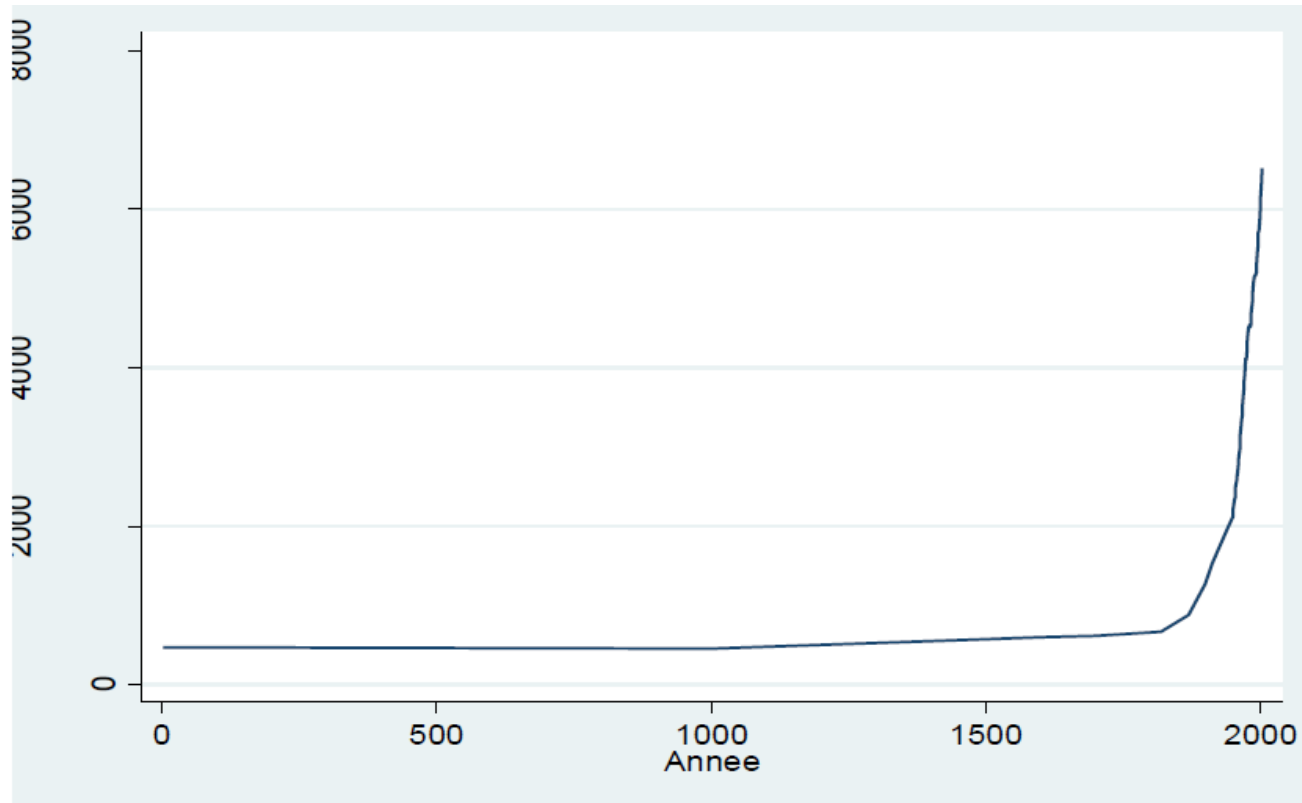
Economie criminelle et PIB

Après des années d'hésitation, la France a partiellement cédé à Eurostat. Depuis 2013, l'institut européen des statistiques demande aux pays du Vieux continent de comptabiliser le trafic de **drogue** et de la **prostitution** dans le calcul de leur produit intérieur brut (PIB). À partir du mois de mai prochain, l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) va *«tenir compte de la consommation de stupéfiants et des activités liées à cette consommation sur le territoire national»*, a-t-il annoncé dans un communiqué. Cette prise en compte est destinée à aligner les statistiques françaises sur celles «des autres pays européens» et cela entraînera *«une révision en très légère hausse du niveau du PIB»*, ajoute l'Insee. *«Il s'agira de révisions à la marge»*, a précisé à l'AFP le chef du département des comptes nationaux de l'institut, Ronan Mahieu, en évoquant le chiffre de «quelques milliards» d'euros, à rapporter aux 2.200 milliards d'euros du PIB français. *«Ca n'influera pas sur le chiffre de la croissance»* en 2017, a-t-il par ailleurs prévenu. (...) L'institut statistique européen demande, depuis 2013, aux États membres d'intégrer le trafic de drogue et la prostitution dans leurs statistiques nationales, estimant qu'il s'agissait de **transactions commerciales consenties librement**. L'objectif est d'**harmoniser** les données fournies par les pays européens, ces activités étant considérées comme légales dans certains États, à l'image des Pays-Bas, ce qui gonfle leur PIB, et illégales dans d'autres. (Le Figaro , 31-01-2018)

L'Espagne, le Royaume-Uni et l'Italie l'ont déjà fait → Hausse de leur PIB (ex : + 0,5 % PIB britannique ; + 0,85% PIB espagnol - 2013)

II – Perspective historique

A - Très longue période



PIB mondial /habitant (en dollar PPA 1990)

A. Maddison, L'économie mondiale, une perspective millénaire, OCDE, 2001

Constat : La croissance est **un phénomène récent**

Une question : Comment expliquer les « 2000 » années précédentes ?

Une réponse : **la Loi de Malthus**

T.R. Malthus : Principe de population (1798)

D. Cohen : normalement ici : les-ernest.fr

sinon ici : www.dailymotion.com/video/xeyca2

Malthus : « *On ne saurait supposer que les lois physiques auxquelles l'homme est soumis sont fondamentalement différentes de celles que l'on voit s'imposer au reste du règne vivant.* » (T.R. Malthus)

La population croît selon une « raison géométrique »

Le volume des subsistances croît selon une « raison arithmétique »

→ **La mortalité comme régulateur naturel**

Malthus dans le texte :

« Quelles sont les causes qui ont gêné jusqu'à présent le progrès de l'humanité vers le bonheur ? La tendance constante de tous les êtres vivants à accroître leur espèce au-delà des ressources de nourriture dont ils peuvent disposer. (...) lorsque la population n'est arrêtée par aucun obstacle, elle double tous les vingt-cinq ans, et croît ainsi de période en période selon **une progression géométrique**. (...) en partant de l'état actuel de la terre habitable, (...) les moyens de subsistance, dans les circonstances les plus favorables à la production, ne peuvent jamais augmenter à un rythme plus rapide que celui qui résulte d'**une progression arithmétique**.

Le rythme d'accroissement de la population, de période en période, l'emporte donc tellement sur celui de l'augmentation des subsistances, que pour maintenir le niveau et pour que la population existante trouve toujours des aliments en quantité suffisante, il faut qu'à chaque instant une loi supérieure fasse obstacle à son extension. Il faut que la dure nécessité la soumette à son empire.

(...) les obstacles à l'accroissement de la population (...) peuvent être réduits à trois éléments : la contrainte morale, le vice, et les souffrances. »

Conclusions de Malthus : Ne pas aider les pauvres
Les éduquer (édifier)

Le contexte : Angleterre 1795 – 1834 (Loi de Speenhamland et son abrogation)

Actualité évidente : La pauvreté – Le chômage

Réflexions : Economie et Science / Economie et Morale

Quid des « exclus » ?

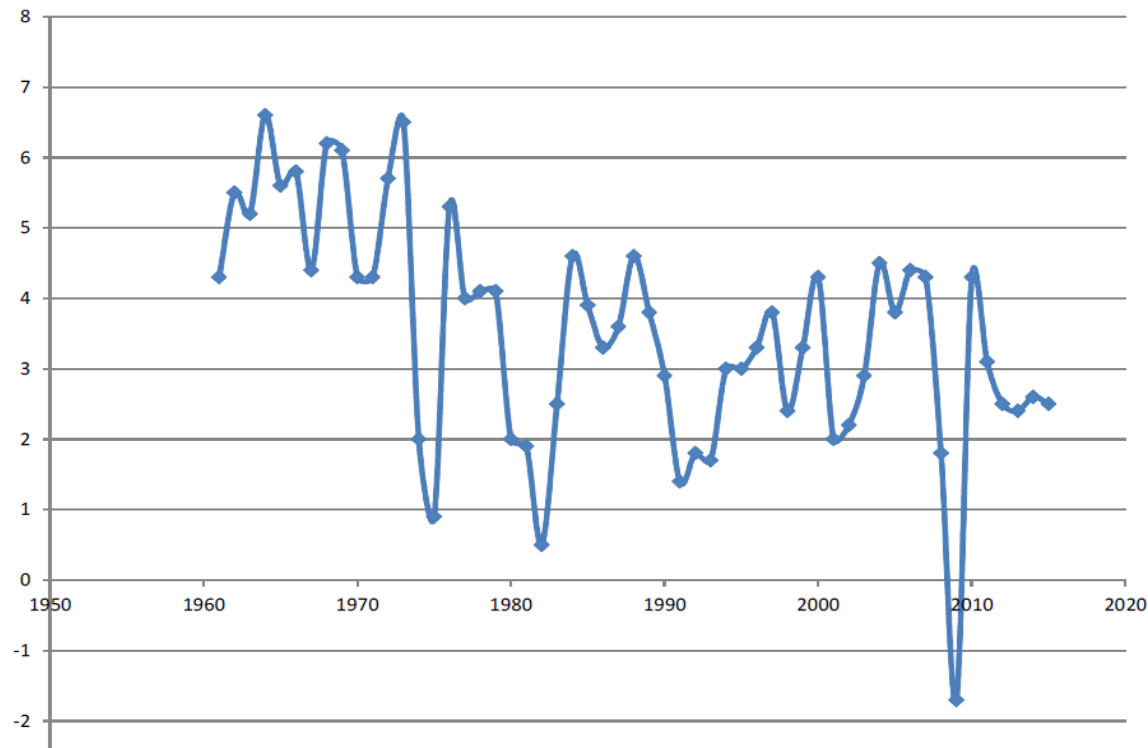
De la charité privée au revenu universel en passant par
l'impôt négatif (M. Friedman)

Sur : Le revenu de base / Le revenu universel voir :

http://controverses.mines-paristech.fr/public/promo14/promo14_G16/www.controverses-minesparistech-4.fr/_groupe16/index.html

B – Longue période

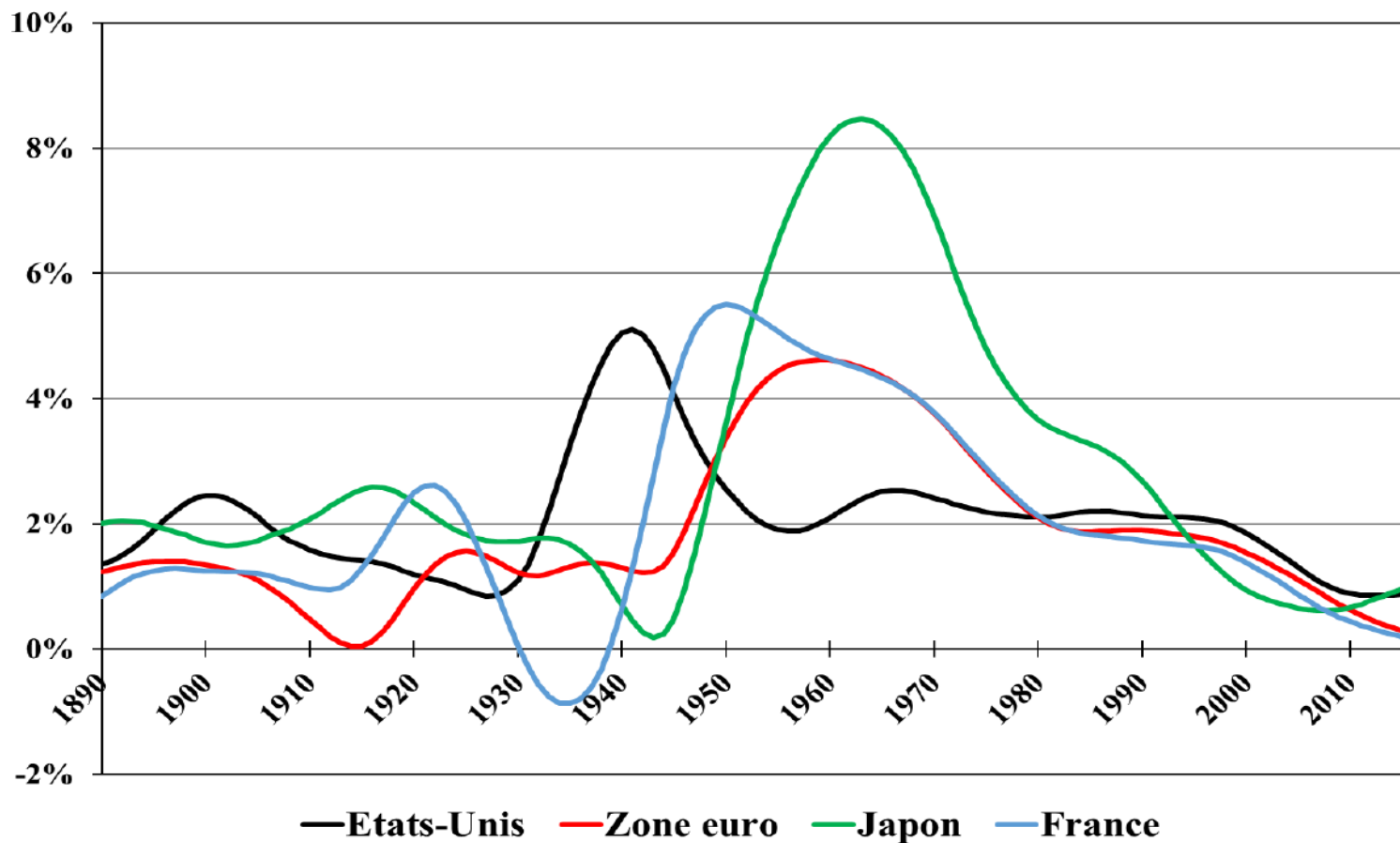
1 – Monde (Taux croissance 1950-2015)



Source : Banque Mondiale (Juin 2017)

Ou :

Graphique 2 : Ralentissement par paliers du PIB par tête depuis les années 1970



Source: *Stagnation ou choc technologique : quelle croissance au XXIème siècle ?* BDF août 2018

2 – France

1800 – 2010 : + 2 % / an

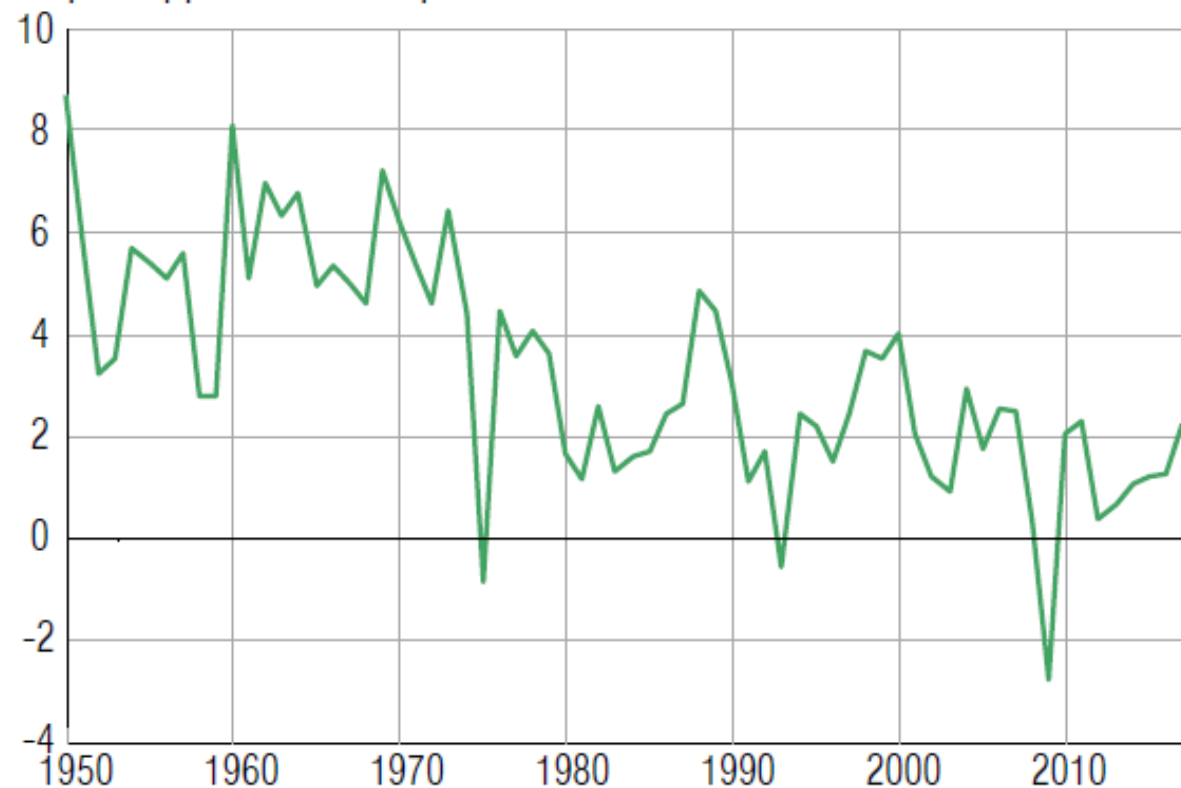
1950 – 1970 + 5 %

1950 – 2010 + 2 %

2000 – 2017 + 1 %

Évolution du PIB de 1950 à 2017

par rapport à l'année précédente en volume en %



Source : Insee, comptes nationaux, base 2014.

3 – Une problématique « nouvelle »

Le ralentissement récent : Accident ou nouvelle tendance historique ?

Une « *stagnation séculaire* » ?

R. Gordon (2012)

L. Summers (2013)

(A. Hansen (1939))

Rappel : Quel avenir pour la croissance ? Encore possible ?

La réponse suppose une Théorie de la croissance (cf. CHAP II)